



« Innover pour bien vieillir dans les territoires »



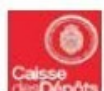
Compte-rendu de la rencontre interterritoriale du 12 octobre à l'Association des Départements de France

La journée du 12 octobre organisée dans les locaux de l'ADF s'inscrit dans une série de rencontres initiée par le programme Pluslonguelavie dans le cadre d'une démarche interterritoriale de partage d'expériences, de diagnostics, et d'actions collectives, avec plusieurs territoires partenaires : le Rhône (Centre Erasme), la Manche (Manche Numérique), les Deux-Sèvres (conseil général), les Pyrénées-Atlantiques (Agence numérique 64), la Région PACA, la Région Picardie (ARI), ...

Cette journée a eu pour objectifs de partager les constats liés aux enjeux du vieillissement de la population sur ces territoires, et d'ouvrir la discussion sur des pistes d'actions possibles, imaginées à partir des 5 pistes créatives ressorties des ateliers thématiques Pluslonguelavie.

Les partenaires associés - Seniosphère, Institut Silver Life, Seniorscopie.com, Distance-Expert, Centre culturel international de Cerisy, Accordages - et les partenaires territoriaux - Manche, Rhône, Pyrénées-Atlantiques, Côtes-d'Armor, PACA, Nord Pas-de-Calais, Picardie, Pays-de-la-Loire, Ile-de-France -.

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





En résumé

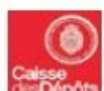
Une des préoccupations principales des villes et des départements, liées au vieillissement, concerne l'organisation des réseaux de soins et réseaux de services à la personne, et la **coordination des professionnels d'aide au maintien à domicile**. Il s'agit là d'une préoccupation centrale qui soulève l'épineuse question du « **faire avec** » : la co-réalisation, co-production entre acteurs privés et associatifs, entre acteurs publics et privés, entre différents échelons administratifs... Cela en appelle, in fine, à un nouveau management des projets de services, la mise en place de **nouvelles formes de gouvernance multipartenariale**, et dans lesquelles l'acteur public doit être un acteur mobilisateur et fédérateur.

Mais si cette problématique apparaît centrale et urgente, elle confine les enjeux du vieillissement aux « **personnes âgées** » (voire dépendantes). Or le **vieillissement démographique** a des conséquences plus larges, plus globales, et touchent à tous les pans du vivre-ensemble intergénérationnel. Si demain 30% de la population a plus de 60 ans, c'est une société plurielle qui se dessine. Comment adapter les services, les équipements, les infrastructures pour qu'ils soient appropriables par tous : en terme d'accessibilité (ergonomique et cognitive) de rythme (lenteur, efficacité, douceur, rapidité), de qualité (informationnelle, relationnelle), de sociabilité ?

C'est la personne dans sa globalité, et dans ses parcours de vie, aussi bien que dans le collectif qui est à reconsidérer. En effet une vie intégrée au collectif, une densification des sociabilités entre les âges sont des moyens d'enrichir la vie sociale, et par là de faire reculer les effets négatifs du vieillissement (vieillissement pathologique, dépendance, isolement).

Si la cohésion intergénérationnelle ne se décrète pas, elle peut être à tout le moins stimulée, entretenue par diverses formes d'actions (événementiels, offre culturelle, sportive, adaptation des équipements, diversification des modes de transports, des modes de consommation). L'acteur public est légitime et a le devoir d'organiser la vie sociale : prendre en compte les nouvelles géographies du lien qui se créent par le biais des réseaux, réinvestir la proximité, créer de nouvelles occasions de rencontres entre la population. Mais cela en appelle aussi à l'implication d'autres acteurs : la société civile, les organismes privés (mutuelles, assurances), nécessaires pour changer, choisir et construire la

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





société de demain. Un premier chantier pourrait être de faire émerger et de valoriser de nouveaux indicateurs du vivre-ensemble.

Le rôle et la responsabilité des acteurs du numérique sont eux aussi très importants. La conjonction de l'allongement de la durée de la vie et de l'accélération des cycles d'innovation technologique a pour conséquence un risque de décrochage constant, un risque répété de fracture technologique générationnelle. D'où la nécessité de penser la simplicité des services et des interfaces, non pas pour des populations précarisées, fragilisées, mais pour tout un chacun, quel que soit son âge, très jeune, très vieux, d'âge intermédiaire. Cela passe peut-être par des modes de conception « agiles » : c'est-à-dire intégrant l'essai-erreur, la progression successive, et surtout faisant des utilisateurs de réels « co-producteurs » des services. Là encore c'est un nouveau management de projet qui est appelé.

A travers les 5 pistes créatives, un parti-pris, pour ainsi dire « éthique », a été choisi par les participants au programme Pluslonguelavie, pour mettre en avant des services relationnels, à composantes numériques, favorisant le bien-être, et fondés sur des solidarités spontanées.

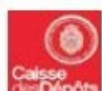
Restent à approfondir et à tester, autour de ces scénarios, des modèles économiques sous-jacents, permettant de sortir ce type de services (qui peuvent déjà exister) de la voie sans issue de l'expérimentation : l'enjeu maintenant est de tester, et construire, de manière multi-partenariale des modèles pérennes et créateurs de valeurs.

Restitution des échanges de la matinée

Table ronde « Regards croisés des acteurs territoriaux sur la spécificité et les enjeux du vieillissement », animée par Edith Heurgon

En introduction de la table ronde, **Edith Heurgon** a rappelé combien dans une société qui devient plus âgée, et où l'on vit plus longtemps, il est nécessaire de replacer les personnes vieillissantes au cœur du collectif. Cela requiert de considérer en premier lieu les modes de vie tels qu'ils s'inventent selon les contextes, ainsi que les attentes, les besoins des populations prenant de l'âge : soit développer une approche globale de la personne et du vieillissement (et non pas compartimentée en santé, culture, formation, retraite, etc.). Puis de considérer ces éléments de diagnostics à l'aune des offres de services (qu'elles soient publiques, privées, ou associatives) et des équipements.

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





Qu'est-ce qui fait que l'on vieillit bien en ville, à la campagne, sur le littoral ? Il s'agit de dégager les aspects communs, existentiels, fonctionnels du bien-vieillir, ainsi que les aspects contextualisés (spécifiques au territoire).

Une telle démarche met en lumière la nécessité de « faire avec » : co-concevoir, co-construire, co-réaliser, faire en commun, faire collectif. Et cela est particulièrement vrai avec les services technologiques qui, pour être appropriés par les populations, doivent être en partie co-élaborés avec les publics finaux.

Jean-Pierre Quignaux, conseiller auprès du Président des Côtes d'Armor Claudy Lebreton, a expliqué les différents chantiers mis en œuvre dans son département :

- un schéma d'orientation médico-sociale¹ en 2009 (mettant en avant les principaux engagements du département en faveur de la structuration du secteur de l'aide à domicile, la mise aux normes et la rénovation des établissements, l'optimisation et la mutualisation des ressources matérielles et humaines ou encore la mise en valeur du travail en réseau), et nourri du rapport du conseil économique et social régional de Bretagne « Bien vieillir en Bretagne »²
- un large exercice de prospective « Côtes d'Armor 2020 »³, comprenant un travail en profondeur avec des démographes, sociologues, gérontologues, les CLIC, les services à domicile, sur la problématique de la coordination des acteurs professionnels au domicile. Comment coordonner au mieux la diversité des acteurs publics, privés, associatifs ? Peut-on développer une dynamique économique autour des seniors ? Réinventer des modes d'actions englobants et partagés entre acteurs publics ?

Edith Heurgon rappelle l'article du géographe Hervé Lebras⁴ sur la géographie des âges et des trajectoires de vie : on ne vit pas au même endroit selon les âges, on déménage selon ses différents moments de vie.

Pour Jean-Pierre Quignaux, tous les territoires ont des atouts. Outre le cadre de vie, les Côtes d'Armor bénéficient d'un bon niveau de services et d'équipements (9 CLIC, 86 services à la personne, 80 foyers résidents). Mais cette donnée est, d'après lui, à peu près la même sur tous les territoires. Au-delà des diagnostics partagés par les professionnels de terrain et des exercices de perspectives par les chercheurs, « quelque chose d'autres est à enclencher » qui permettrait une

¹ http://www.cg22.fr/fileadmin/pdf/publications/AM_Bien_vieillir0309.pdf

² http://www.bretagne.fr/internet/jcms/preprod_24364/bien-vieillir-en-bretagne-changer-de-regard-et-agir-pour-mieux-vivre-ensemble-le-vieillessement-a-domicile

³ <http://www.cotesdarmor2020.fr/communs/2mille20.html>

⁴ Les quatre mystères de la population française, 2007, voir aussi <http://www.cg22.fr/fileadmin/pdf/Magazines/55/perspect55.pdf>
Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





véritable mutualisation des actions, des projets ; qui permettrait la « co-production » évoquée en introduction. Les prospectivistes ne donnent pas les clés des comportements qui vont permettre la mutualisation des actions, ni d'un point de vue micro, ni d'un point de vue macro.

Liliane Capelle, adjointe au Maire à la Ville de Paris, en charge des seniors et du lien intergénérationnel, a rappelé la spécificité de la ville de Paris, qui est aussi un département. Paris compte 420.000 personnes de plus de 60 ans (chiffre en légère baisse). Une fois à la retraite, les seniors font souvent le choix de déménager vers leur région d'origine, mais on observe aussi un retour sur Paris pour des raisons diverses (difficultés d'adaptation, sociabilité, proximités des services). Ce phénomène du « retour » est compliqué, car beaucoup de droits sont alors perdus.

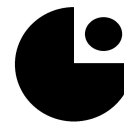
En comparaison avec le reste de la France, les ressources des personnes âgées sont globalement plus élevées qu'ailleurs mais avec des situations de précarisation également plus fortes qu'ailleurs. Un nombre important de vieux parisiens ouvriers avec une petite retraite, et de nouveaux retraités qui ont connu des périodes de chômage, connaissent aujourd'hui d'importantes difficultés face aux prix du foncier, et n'ont plus les moyens de vivre. De nouvelles problématiques spécifiques apparaissent aussi avec le vieillissement des migrants, ou encore l'augmentation du nombre de personnes âgées handicapées, due à la longévité). Globalement, les parisiens sont attachés à leur quartier, voire à leur rue. Une réflexion est donc en cours sur des unités de vie de très petite taille, un peu partout. La question des transports, et des transports à la demande, est aussi cruciale à Paris, où le métro est saturé, et peu adapté aux publics seniors.

La politique pour les personnes âgées part de loin. On pense « la vie après la retraite » depuis récemment. Liliane Capelle a souligné l'importance du lien intergénérationnel (qui est d'ailleurs inscrit dans ses fonctions). La politique de Paris s'appuie sur trois facteurs de création de liens intergénérationnels : l'emploi, la culture et le sport.

Jean-Marie Naël adjoint au service Aménagement, urbanisme, Environnement de la DDE de la Manche a présenté un diagnostic approfondi du territoire manchois : département à la fois littoral et rural, comme une « presqu'île » ; composé de 601 communes, dont 550 rurales, et d'une population de 480 000 personnes environ, avec un phénomène de vieillissement accéléré. Si la Manche dispose d'un réseau dense de petites villes, elle connaît en revanche un habitat dispersé, spécificité des régions de bocages, qui, ajoutée à une faible densité de la population, complexifie l'implantation des services (problème de la desserte finale des transports en commun, du coût des services collectifs,

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





ramassage ordures ménagères, etc.), et engendre de vrais problèmes d'isolement. Les bassins de vie (c'est-à-dire le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux principaux services et à l'emploi : travailler, consommer, habiter) sont de plus en plus étendus, ce qui révèle l'importance des moyens de mobilité : pour les populations vieillissantes, la dépendance commence là où finit l'usage du permis de conduire.

Jean-Marie Naël a souligné l'importance de la mobilité, et des TIC comme des points clés d'accès aux services et aux équipements, et de création de nouvelles formes de proximité (espaces publics numériques, point relais de visioconférences, etc.). **Morgan Hervé directeur adjoint de Manche Numérique** a renchéri sur la nécessité de trouver une approche croisée entre TIC, vieillissement et mobilité, pour cette « grosse agglomération étendue » que représente la Manche. Les mobilités sont indissociables des modes de vie contemporains. Morgan Hervé a lancé un appel aux porteurs de projets, présentant la Manche comme un territoire d'expérimentations. Edith Heurgon souligne qu'il y a un nouveau modèle de ruralité avec des modes de vie ruraux et urbains qui se rapprochent. Les Tic sont peut-être un facteur de décloisonnement.

Une autre des problématiques vécues dans la Manche est celle du manque d'intercommunalités, d'interterritorialités, qui complexifient le « co », le « faire ensemble ». Jean-Pierre Quignaux insiste pour sa part sur la concurrence qui peut exister entre les villes, (qui défendent chacune leur attractivité) et constitue un frein à la mise en œuvre des projets. Mais au-delà des problématiques institutionnelles (que le projet de réforme des collectivités territoriales ne rend pas plus lisible. Quel devenir pour les départements ? interrogeaient les représentants de conseils généraux) c'est le mode de « l'expérimentation » qui a le plus interpellé les participants dans la salle. Comment accompagne-t-on la pérennisation d'un dispositif, son essaimage, son passage à l'échelle ? Beaucoup de financements sont utilisés pour amorcer des expérimentations, qui ensuite ne trouvent plus les soutiens nécessaires à leur pérennisation dans le temps – leur solvabilité, et qui doivent alors s'arrêter en chemin.

Sylvia Rosales-Montano, sociologue-urbaniste, à l'agence d'urbanisme de Lyon, a présenté la démarche initiée depuis deux ans, par l'agence d'urbanisme, autour des enjeux du vieillissement dans l'aire urbaine de Lyon⁵ (soit 296 communes, et 1 650 000 habitants). Associant un grand nombre d'acteurs (CCAS, élus, entreprises marchandes, acteurs sociaux, architectes, urbanistes, bailleurs sociaux, responsables institutionnels) celle-ci a consisté

⁵ Une aire urbaine est un ensemble de [communes](#), d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un [pôle urbain](#), et par des communes rurales ou [unités urbaines \(couronne périurbaine\)](#) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Définition INSEE

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





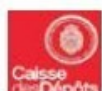
dans un premier temps à consolider et partager de la connaissance (données statistiques, enquêtes, analyse des politiques publiques). La réalisation d'un atlas du vieillissement dans l'aire urbaine de Lyon a donné à voir la mesure du vieillissement par quartier. Parmi les constats identifiés : la population de l'aire urbaine est un peu plus jeune que la moyenne française (la part des plus de 60% représentait en 1999 17,9%, pour 19,6% en moyenne pour l'ensemble des aires urbaines de Lyon). Le basculement démographique (part plus importante des plus de 60 ans par rapport au moins de 20 ans), est prévu pour 2027. Cette population se concentre aujourd'hui principalement dans les centres, mais leur place augmente dans le périurbain, et certains quartiers connaîtront le basculement démographique dès 2011. 40% des seniors habitent seuls, et sont particulièrement des femmes. Ils habitent surtout en immeuble collectif, ils se déplacent davantage en voiture, car ils sont motorisés (dont de plus en plus de femmes) et habitent en périurbain. Si les seniors s'adonnent davantage aux transports en commun en vieillissant, et privilégient la proximité, ils restent dépendants des déplacements individuels en périurbain.

Yves-Armel Martin, directeur du centre Erasme, l'agence de l'innovation numérique du conseil général du Rhône, accompagne les projets d'innovation numérique du département (espaces numériques de travail des collèges, dispositifs interactifs des musées, sur la problématique du vieillissement : coordination des professionnels du maintien à domicile). Yves-Armel Martin a insisté sur le phénomène de périurbanisation du département du Rhône : depuis 5 ou 10 ans émergent des besoins spécifiquement « périurbains ». Les gens s'installent partout sur le territoire, et souhaitent avoir le même niveau de services. Le département a mis en place, depuis de nombreuses années, une politique de territorialisation, avec dans chaque canton, la présence d'une maison du Rhône. Celles-ci vont toutes être dotées d'un CLIC (54 ouvertures de clic sont ainsi prévues). Du côté des politiques, les attentes vis-à-vis des TIC et de l'innovation numérique sont fortes, et il est parfois difficile de faire valoir le besoin d'avancer « par l'essai ». Ce qui « ne marche pas » est pourtant riche d'enseignements, et permet d'affiner la conception des services, petit à petit.

Sur les enjeux du « Bien vieillir » et des TIC, plusieurs démarches sont actuellement menées :

- Favoriser le dialogue entre spécialistes des TIC et spécialistes du vieillissement à l'occasion de la conception du nouveau schéma départemental : un volet TIC a été prévu à cet effet.
- Favoriser l'e-inclusion, l'accès aux contenus dématérialisés aux personnes âgées, et densifier le lien social numérique par le biais des objets communicants : expérimentation du dispositif « webnapperon » <http://www.erasme.org/Le-Web-napperon>

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





- Favoriser une meilleure coordination des acteurs professionnels intervenants sur le terrain. Une approche créative design est menée qui met en scène un service et les acteurs terrains réagissent. Le point de départ est une idée pas finie qui évolue avec les utilisateurs qui l'enrichissent.

La co-production avec les services des collectivités, les professionnels, les usagers nécessite un nouveau management de la conception du service. Yves-Armel Martin conclut sur le déni du vieillissement, présent malgré les discours et la relative prise de conscience générale. Gisèle Bessac, de la Maison Ouverte ajoute que le déni du vieillissement existe aussi parce qu'il n'y a pas de préparation de la mort, de discussion sur la mort ce qui suppose une recherche et un partage de sens.

Une intervenante a témoigné des modes opératoires de conduite de projet en Belgique. Les expérimentations ne sont menées que si la possibilité de les accompagner, voire de légiférer pour favoriser leur développement, existe. Par ailleurs une banque de données partagée documente tous les projets en cours : l'action est ainsi connue et relayée.

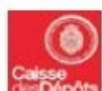
Restitution des échanges de l'après-midi

Synthèses des ateliers thématiques Pluslonguelavie 2008/2009

Jean-Yves Ruaux, rédacteur en chef de Seniorscopie.com, Bayard :
Atelier « Enjeux des réseaux sociaux pour tous les âges »

Au fur et à mesure de l'avancée en âge, le nombre de relations, de connaissances tend à diminuer. Or les réseaux sociaux en ligne peuvent être parfois le moyen de s'insérer dans des échanges, dans d'autres réseaux sociaux, de rentrer en contact avec d'autres générations, du fait d'un relatif anonymat. Jean-Yves Ruaux note au moment de la retraite un processus de « récapitulation de vie », un retour sur le « feuilleté de sa vie ». Cela peut expliquer en partie le succès de sites tels que « Copains d'avant », qui se substituent alors aux associations d'anciens élèves. Par ailleurs les actions collectives (associatives, militantes) gagnent en extension grâce aux réseaux sociaux : elles dessinent de nouvelles géographies du lien. Les médias se sont mis aux usages collectifs en développant leurs propres réseaux sociaux. OuestFrance et SudOuest sont maintenant présents sur Facebook. Les usages de l'internet peuvent aussi traduire un exutoire pour un quotidien morose (« passer du temps sur internet »), ou alors la volonté de recréer sa vie. Beaucoup de femmes seniors fréquentent le site Meetic.

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





Concernant le très grand âge, le besoin de mise en relation, de réseau de sociabilité est tout aussi important (et ne saurait se résumer au seul tissu familial). Aujourd'hui la maison de retraite ne fonctionne plus comme un espace de socialisation, mais comme un mouvoir (on entre en maison de retraite pour ainsi dire en fin de vie - âge moyen de rentrée en maison de retraite : 87 ans, et pour une durée de 600 jours en moyenne).

Sophie de Louis, de l'association RIGVI <http://rigvi-71.over-blog.fr/>, a témoigné des effets bénéfiques des réseaux sociaux, virtuels et physiques, sur la personne vieillissante : « les réseaux tiennent la personne ».

[Sophie Schmitt, directrice associée du Cabinet Seniosphère, Atelier « Design dans l'habitat intelligent dès les premiers signes du vieillissement »](#)

Sophie Schmitt a présenté en introduction le cabinet Séniosphère autour de deux de ses réalisations : la combinaison de senio-simulation (simulant les effets physiologiques du vieillissement), et le site Aidons-ensemble⁶, tout récemment ouvert, et dédié aux aidants naturels.

L'atelier co-animé par Sophie Schmitt portait sur le domicile des jeunes seniors (les 60/75 ans), et a abordé les problématiques de réaménagement de l'espace de vie (dont le « bureau », pièce clef), en fonction des nouveaux emplois du temps ; de la place occupée par les dispositifs technologiques au sein de l'habitat. Ce premier temps de la vieillesse est aussi dédié à des premiers « rangements de vie », c'est-à-dire un processus de tri (on fait le tri dans ses souvenirs, dans ses objets, dans ses papiers), et de dons à ses proches.

Une série d'entretiens semi-directifs menés dans le cadre de l'atelier ont permis d'analyser plus précisément ces aménagements et réaménagements. La place accordées aux technologies est emblématique du rapport - ambivalent - aux technologies : chez les personnes interviewées, l'utilisation est quotidienne, et les usages relativement les mêmes que les générations plus jeunes (sauf au niveau du e-commerce, qui tend à se limiter à l'achat de services, mais pas de biens). L'ordinateur représente aussi un lien fort avec les générations plus jeunes, avec ses proches. Mais le sentiment de « perdre du temps », ou « de passer trop de temps » reste fort, ainsi que la volonté de ne pas être dépendant.

[Nicole Turbé-Suétens, gérante du Cabinet Distance Expert, Atelier « Transferts réciproques de compétences et de savoir-faire dans la trajectoire professionnelle »](#)

⁶ <http://www.aidonsensemble.fr/>

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





Nicole Turbé-Suétens remarque en introduction qu'étant donné le taux de chômage des plus jeunes et des plus âgés, il résulte, que la tranche générationnelle présente dans l'entreprise n'est pas la plus concernée par la problématique de la transmission (ou alors seulement à des moments précis comme l'arrivée dans une nouvelle entreprise, ou au moment du départ). Ceci explique peut-être le peu de politiques RH de gestion des âges. Or la question de la transmission est essentielle à la bonne intégration des nouveaux arrivants dans l'entreprise comme à la capitalisation des savoirs lors du départ des salariés. L'atelier a été l'occasion de faire à la fois l'état des connaissances sur les initiatives existantes, particulièrement portées par les associations (ce sont elles les plus actives, et qui accompagnent à la recherche d'emploi, etc.) ; ainsi que les dispositifs techniques existants aujourd'hui en matière de travail collaboratif, travail à distance, capitalisation des connaissances. Le service MemOree⁷ (s'agissant de l'offre destinée aux entreprises) est novateur et particulièrement intéressant dans la prise en considération de la mémoire formelle et informelle des salariés.

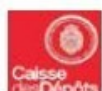
Un partenariat noué avec le master MIC de Paris 13 a été l'occasion de mener une enquête sur les politiques RH de gestion des âges dans plusieurs entreprises (essentiellement des grands comptes. Voir ici <http://www.pluslonguelavie.net/Processus-intergenerationnel-et>). Ces enquêtes ont montré les différences de politique entre les entreprises de services et les entreprises à grandes technologies. Pourtant dans les deux cas, la perte de connaissances peut être vitale pour l'entreprise.

Présentation des 5 pistes créatives issues des ateliers Pluslonguelavie, animée par Daniel Kaplan, délégué général de la FING. Retour sur les échanges autour des films

Ces pistes, scénarisées sous la forme de petites vidéos, sont le résultat d'un travail de partage de constats, d'expériences, de diagnostics avec les participants des différents ateliers ; ainsi que d'un travail de créativité. De ces ateliers, une quinzaine de pistes créatives a émergé (voir ici l'ensemble des pistes <http://www.pluslonguelavie.net/5-pistes-creatives-de-services>) et cinq d'entre elles, particulièrement représentatives, ont été présentées sous la forme de scénarios d'usages de services relationnels.

Ces scénarios vidéos constituent une forme de rendu intermédiaire du travail collaboratif mené, mais non exhaustif : ils donnent à voir les visions souhaitables de l'avenir, telles qu'elles ont pu être formulées par les participants à un moment

⁷ <http://www.memoree.fr/>





ou à un autre, ainsi que les principales valeurs affirmées, dans une société de la longévité et du numérique.

Ces scénarios reposent sur :

- la préfiguration de « service relationnel » : une organisation de la société dans laquelle les relations humaines intergénérationnelles sont densifiées ;
- un nouveau rôle et une nouvelle organisation de la société civile ;
- une affirmation du collectif, et de l'intergénérationnel au cœur du processus de l'allongement de la durée de la vie ;
- la prise en compte de nouveaux indicateurs sociétaux, basés sur la qualité du vivre-ensemble, et les notions de bien-être ;
- l'appui sur le potentiel de communication en réseaux des technologies, et le potentiel de lien entre le local et le global, le virtuel et le présentiel ;
- le dépassement d'une vision technologiste miracle de gestion des risques, et déshumanisante.

Ces scénarios doivent être appréhendés comme des objets de « stimulation » de la réflexion, soumis au débat collectif.

Mobilité et consommation citoyenne : scénarii « Cyclonautes » et « Le Magasin »

avec Catherine Espinasse psycho-sociologue RATP, et Marion Tillous Docteur en géographie-Aménagement Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Marlène Hubert attachée de direction et développement et Elzdiela Blanc responsable de communication « Les Cyclopousses », AREFO / ARPAD, François Verron Planning Strategique, et Stéphane Thorel consultant Innovation SQLI

> Les seniors et la mobilité

Si la dimension intergénérationnelle est bien montrée dans les vidéos, elle l'est trop souvent unilatéralement : des jeunes vers les plus vieux. Or la réciprocité est réelle, et est importante à souligner. Le scénario Cyclonautes montre un mode de transport écologique, qui peut fonctionner dans les zones urbaines, au niveau du quartier, de l'arrondissement : il permet une navigation dans l'espace public de proximité. Il apparaît moins adapté en l'état aux zones périurbaines et rurales.

Les seniors effectuent en moyenne 2,6 déplacements par jour, tandis que la population moyenne en fait 4 ; globalement ils se déplacent au quotidien moins souvent, mois loin, et empruntent moins de modalités différentes. C'est surtout un autre rapport au temps qui s'impose, et aux mobilités (basées sur la qualité, la fiabilité, la lenteur, le calme - usages touristiques plutôt que fonctionnels, choix d'un itinéraire plutôt que d'une destination), une autre façon d'habiter l'espace (formes de co-présence discrète, bancs publics). Ils sont souvent garants de la vie de quartier, et sont très attachés à leur quartier.

La mobilité n'est pas que du transport, la marche, par exemple est primordiale.

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





> Le transport à la demande

Le transport à la demande semble particulièrement adapté à certains types de mobilités de proximité prisés par les seniors, mais il ne répond pas à toutes les situations, à toutes les personnes, dans la mesure où il oblige à dire « où l'on va », et en quelque sorte « pourquoi ».

Le dispositif Cyclopousse, porté par AREFO, existe et est expérimenté à Villeurbanne depuis plusieurs années dans le cadre des résidences AREFO. Dispositif de transport à la demande de porte à porte, les cyclopousses sont autant utilisés pour des voyages pratiques que des voyages plaisir. Ils créent l'échange, et les seniors se sentent reconnus. L'expérimentation est actuellement étendue à 3 arrondissements de Lyon. Ce partenariat avec la ville de Lyon a permis de proposer des tarifs très abordables (27 euros d'abonnement à l'année, et 1€70 les 20 minutes de transport). Le modèle économique sous-jacent est essentiel : comment faire pour que les boulots de conducteurs de cyclopousse ne soient pas que des petits « jobs », et pour qu'ils soient véritablement créateurs de liens ?

> Les transformations des technologies numériques sur les usages de la ville

Les deux vidéos présentent une forme de réappropriation du territoire par les gens eux-mêmes, un peu à la manière du web2, et de l'empowerment de l'utilisateur. Chaque individu devient responsable de son cadre de vie.

L'internet de proximité, immergé dans la ville, est aujourd'hui un besoin : il est nécessaire de croiser vie numérique et vie réelle. Le numérique a augmenté les usages de la ville de possibilités nouvelles : particulièrement par la mise en relation des lieux et des personnes (logique d'ancrage, logique affinitaire « hub », communautés d'intérêts). C'est la notion d'hyperlieu. Or il existe autant de lieux en ligne que de vrais lieux.

L'internet de proximité pose la question sous-jacente de l'accessibilité des écrans, et des interfaces mobiles.

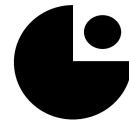
Réseaux de soins et réseaux de partage hyperlocal > Scénarii « Fil d'Ariane » et « Place de Marché »

Avec Philippe Guillemoteau du conseil général des Deux-Sèvres, Nathalie Mathieu, Chef produit Marketing stratégique Groupe Malakoff Médéric, Liliane Piot, Responsable Développement numérique des Territoires, Yves-Armel Martin, directeur du Centre Erasme, conseil général du Rhône

> Les initiatives approchantes

Le scénario Fil d'Ariane fait écho à plusieurs expériences menées dans les Deux-Sèvres à Parthenay, dans la Charente, et dans le Rhône, dans le canton rural de Beaujeu. Améliorer la coordination des acteurs professionnels d'aide au maintien
Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





à domicile soulève trois problématiques fondamentales 1) d'un côté le partage des données entre acteurs (d'une grande complexité au regard des différences de statut, et du secret médical) ; 2) de l'autre la mise en réseau des acteurs : c'est-à-dire la possibilité pour un professionnel de pouvoir contacter très rapidement une personne, ou pouvoir laisser des messages à certains ou au plus grand nombre, en temps réel ou en asynchrone. 3) Une réelle difficulté à la saisie et à l'accès aux informations. D'où la nécessité d'imaginer des systèmes très souples, et simples d'utilisation.

Enfin une autre manière d'agir pour l'aide au soutien au maintien à domicile concerne l'habitat et l'adaptation des équipements (salle de bains, escaliers, etc.). Le conseil général des Deux-Sèvres a fait le choix d'aider à l'aménagement du lieu de vie.

> Le besoin d'assurer, de « réassurer » la personne âgée, et ses proches
Comment maintenir le lien social ? Comment reculer l'entrée dans la dépendance ? Comment « réassurer » la personne et ses proches, en s'appuyant sur les réseaux de proximité, sans aller à l'encontre du respect de la vie privée, sans créer une vie de quartier étouffante, auto-surveillante ?

Il y a un rôle central à jouer pour la société civile, devant favoriser le dialogue entre les citoyens, les collectivités, les familles. Les systèmes de solidarités de type SEL ou SOL sont à regarder de plus près. Mais les partenariats public-privé sont sans doute aussi indispensables.

D'autres acteurs, telles les organismes de prévoyance peuvent essayer de soutenir ces nouveaux modes d'organisation de la société, en participant par exemple à une « déclinaison » des réseaux sociaux en ligne sur le terrain, en proposant des solutions de services assurantiels répondant au maintien du lien social.

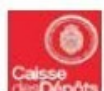
Nouveaux modèles d'activité et d'emploi > Scenario « E-Profil »

Avec Nicole Turbé-Suétens Distance Expert

> Reconsidérer la notion « d'activité »

Le scénario E-Profil présente une approche « ouverte » de la question de l'activité, facilitant les transitions entre des métiers, entre des âges, et estompent par là les transitions entre vie active et chômage, vie active et retraite. L'homme est toujours en perpétuel apprentissage, toujours en activité, quels que soient son âge, sa situation socioprofessionnelle. Mais ses activités ne sont pas toujours valorisées « économiquement », alors qu'elles peuvent être pour autant créatrices de « valeurs ». Le scénario E-Profil/ActEmploi met en scène une plateforme d'accompagnement des individus dans leurs projets tout au long de leur vie, et créant les synergies nécessaires entre trajectoires de vie et activités.

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net





> L'épanouissement au travail ?

Les employeurs apparaissent aujourd'hui comme peu sensibles aux notions d'épanouissement au travail. Il peut exister une tension entre la pression exercée par le marché du travail, et les aspirations des individus. S'il devait être appliqué en l'état, ce scénario rencontrerait beaucoup de freins.

Les scénarios sont beaucoup axés sur « le faire », et pas directement sur « l'être », même si l'idée sous-jacente à chacun des scénarios est d'améliorer le bien-être et la vie en société de chacun, quel que soit son âge. Ceci s'explique par la dimension de « service » qui est mise en avant. L'objectif du programme d'action Pluslonguelavie est de réfléchir à des services, à composantes technologiques, pouvant améliorer le vivre-ensemble intergénérationnel, dans une société de la longévité.

A travers ces scénarios, un parti-pris, pour ainsi dire « éthique », a été choisi par les participants aux ateliers, pour mettre en avant des services relationnels, favorisant le bien-être, et fondés sur des solidarités spontanées. Mais les modèles économiques sous-jacents n'ont pas été suffisamment approfondis à ce stade. Ce sera l'objet des expérimentations territoriales auxquelles ces pistes pourront donner lieu dans les mois à venir.

Partenaires Programme Pluslonguelavie.net

